



HAL
open science

Corps

Luca Greco

► **To cite this version:**

Luca Greco. Corps. Langage et Société, 2021, Horssérie, pp.69 - 72. 10.3917/ls.hs01.0070 . halshs-03650336

HAL Id: halshs-03650336

<https://shs.hal.science/halshs-03650336>

Submitted on 26 Apr 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



CORPS

[Luca Greco](#)

Éditions de la Maison des sciences de l'homme | « Langage et société »

2021/HS1 Hors série | pages 69 à 72

ISSN 0181-4095

ISBN 9782735128273

DOI 10.3917/ls.hs01.0070

Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://www.cairn.info/revue-langage-et-societe-2021-HS1-page-69.htm>

Distribution électronique Cairn.info pour Éditions de la Maison des sciences de l'homme.

© Éditions de la Maison des sciences de l'homme. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

Corps

Luca Greco

Université de Lorraine
luca.greco@univ-lorraine.fr

Bien que la voix ait attiré pendant longtemps l'attention des sociophonéticien-ne-s et représente l'un des objets principaux de la linguistique, on pourrait dire que le corps a été pendant très longtemps une variable négligée en sociolinguistique. Pourtant, c'est un des moyens les plus puissants dont nous disposons pour faire l'expérience du monde, c'est le lieu où les inégalités sociales se rendent visibles, et c'est ce qui nous permet de produire et d'interpréter les faits linguistiques. C'est assez récemment que la sociolinguistique s'est emparée d'une façon claire du corps et de toute forme de matérialité qu'elle soit artefactuelle ou corporelle en questionnant ainsi la dichotomie entre objets (ou matière) et corps, et en mettant au centre de ses préoccupations la voix, les pratiques de présentation de soi, les discours sur le corps, l'expérience incarnée et la multimodalité (Bucholtz & Hall, 2016).

Si l'on parcourt l'histoire de la sociolinguistique, on peut affirmer que, lorsqu'il est devenu un objet d'analyse, le corps a été traité de deux façons distinctes : le corps en tant qu'objet de discours, un corps parlé ou nommé, et le corps en tant que ressource langagière, un corps qui parle et qui construit du sens.

Les travaux qui se sont penchés sur le premier volet de recherches se situent plutôt dans le domaine de l'ethnosémanctique et des classifications

populaires, et s'intéressent à la façon dont les cultures et les langues segmentent et nomment les parties du corps humain (ethno-anatomie). Ces travaux partent du présupposé que si les cultures ne découpent pas de la même façon le réel anatomique, elles se rejoignent, alors, sur un point important. Contrairement aux taxinomies populaires dans lesquelles le lexique est caractérisé par des relations logiques du type « X est *un type de* Y » – la rose est « un type de » fleur – le lexique anatomique fonctionne plutôt par des relations méronymiques du type « X est *une partie de* Y » : le genou est « une partie de » la jambe (et non pas le genou est « un type de » jambe).

Dans un cadre plus ethnographique et praxéologique, le corps peut être appréhendé au sein d'un réseau de socialisation permettant aux acteurs sociaux de faire partie d'une culture grâce à la maîtrise d'un certain nombre de techniques du corps telles que marcher, rire, pleurer, embrasser (Mead & Bateson, 1942) et parler : la parole étant une pratique irréductiblement corporelle. Si les anthropologues Margaret Mead et Gregory Bateson peuvent être considéré·e·s comme les pionniers de l'analyse vidéo du corps en sciences sociales, c'est grâce aux rencontres entre plusieurs·es chercheur·e·s issu·e·s de l'anthropologie, de la psychiatrie, de la linguistique et des sciences de la communication que le corps et la vidéo commencent à être appréhendés à la fois comme un objet et une méthode pertinente pour étudier les relations entre corps, société et culture au sein d'un cadre dans lequel la communication est à la fois incarnée et relationnelle (Winkin, 1981). Dans cette approche, deux perspectives peuvent être distinguées. Une première selon laquelle la parole est *accompagnée* de gestes et de mouvements. Nous sommes plutôt dans une sémantique des gestes ou dans une conception arithmétique du sens : les gestes ajoutent du sens au sens produit par la parole. Et une deuxième conception selon laquelle la parole est imbriquée dans les gestes, les mouvements, et dans une sphère écologique d'action (Goffman, 1964) ; autrement dit, dans une conception holistique et multimodale du sens (Mondada, 2014). Dans ce cadre, une multiplicité de ressources, grammaticales, gestuelles, visuelles, tactiles, posturales et matérielles contribuent à l'accomplissement d'actions et d'identités les plus diverses.

Au sein de ce deuxième volet des recherches, l'analyse du corps en mouvement permet de proposer des nouvelles unités d'analyse, de repenser d'une façon radicalement différente certains objets classiques des sciences sociales comme la syntaxe, l'espace et la participation, et de trouver des méthodologies innovantes et créatives.

La prise en compte d'une vision holistique et multimodale du sens et de l'action a amené les chercheur·e·s à penser à des unités d'analyse allant au-delà des unités typiquement linguistiques comme la phrase et le texte, mais aussi comme le tour. C'est ainsi que Erving Goffman (1961) mobilise à la fois les « unités de participation » pour désigner des arrangements corporels constituant un focus d'interaction et le « système d'activité situé ». Le système d'activité situé, mobilisé par la suite par Charles et Marjorie Goodwin, tient compte d'un ensemble de phénomènes aussi disparates que la grammaire, l'espace, le corps et la matière impliqués dans l'accomplissement d'une action spécifique au sein d'un contexte pertinent. Lorenza Mondada, à qui l'on doit une relecture importante de ces travaux dans le cadre de la linguistique interactionnelle, propose plus tard l'expression « gestalt multimodale » (2014) pour rendre compte de la systématisme des *patterns* multimodaux mobilisés par les participant·e·s au cours d'une interaction.

L'approche praxéologique à laquelle ces recherches renvoient permet de repenser la cognition et la langue dans une perspective incarnée et sociale. Dans un travail de 1987, à partir d'un corpus de réunions entre ami·e·s, à l'occasion d'un pique-nique, Goodwin (1987) se penche sur la façon dont une simple question sur le nom d'un animateur télé posée par l'un des participants à sa voisine rend la mémoire, un phénomène traditionnellement localisé dans les cerveau des individus, un objet de discours publiquement partageable, irréductiblement incarné par la vision et la position des corps autour de la table, et situé dans des relations et des routines quotidiennes entre les participant·e·s. Cette approche nous permet aussi de concevoir une vision incarnée de la syntaxe – les changements de regards peuvent configurer le format syntaxique d'un énoncé (Goodwin, 1981) – et de la deixis. Dans une ethnographie sur les pratiques référentielles en contexte Maya Yucatec, William Hanks (1990) a montré comment la compréhension culturelle du corps joue avec d'autres caractéristiques contextuelles comme l'espace domestique et l'orientation en points cardinaux à la construction sociale de la deixis dont l'approche ne peut qu'être incarnée.

Au début de cette notice nous avons établi deux possibles approches à l'étude du corps en sociolinguistique faisant référence à des traditions distinctes : un corps parlé ou nommé, de pertinence de l'ethnolinguistique et un corps qui parle dont les travaux en anthropologie linguistique et en analyse de conversation en ont révélé la puissance agentive dans l'étude des pratiques langagières. Il est envisageable que les nouvelles recherches autour du genre et de la race pourront donner lieu

à une perspective critique dans laquelle les corps n'ont pas tous la même puissance d'action tels qu'ils sont pris par des dynamiques de pouvoir et d'oppression raciale, de genre et de classe.

Références bibliographiques

- Bucholtz M. & Hall K. (2016), « Embodied sociolinguistics », dans Coupland N. (dir.), *Sociolinguistics. Theoretical Debates*, Cambridge, Cambridge University Press, p. 173-198.
- Goffman E. (1961), *Encounters : Two Studies in the Sociology of Interaction*, Indianapolis, Bobbs-Merrill.
- Goodwin C. (1981), *Conversational Organization. Interaction between Speakers and Hearers*, New York, Irvington Publishers. En ligne : <www.sscnet.ucla.edu/clic/cgoodwin/publish.htm>.
- Goodwin C. (1987), « Forgetfulness as an interactive resource », *Social Psychology Quarterly* 50 (2), p. 115-131.
- Hanks W. (1990), *Referential Practice, Language and Lived Space among the Maya*, Chicago, The University of Chicago Press.
- Mead M. & Bateson. G. (1942), *Balinese Character. A Photographic Analysis*, New York, Academy of Sciences.
- Mondada L. (dir.) (2014), *Corps en interaction : participation, spatialité, mobilité*, Lyon, ENS Éditions.
- Winkin Y. (dir.) (1981), *La nouvelle communication*, Paris, Seuil.

Renvois : Contexte ; Interaction ; Performance ; Voix.